

**Aujourd'hui, notre escapade à moto nous amène à DURAS dans le Lot et Garonne. Afin que vous ayez une idée de l'endroit où nous allons, je vous ai préparé un petit document d'informations glanées sur internet. Il vous servira peut-être pour répondre aux diverses questions que je n'hésiterai pas à vous poser.
Bonne journée à tous !
Serge M. « Monsieur Sorties » du C.L.R.**

Géologie et relief

Située en [Guyenne](#) dans le [vignoble des Côtes de Duras](#), la commune de Duras est arrosée par un affluent de la [Garonne](#), le [Dropt](#), qui sert de limite naturelle à la commune au sud, la séparant de [Saint-Pierre-sur-Dropt](#), [Taillecavat](#) et [Cours-de-Monségur](#) jusqu'au confluent avec la [Dourdèze](#).

Marguerite Duras

Au XXe siècle, l'évènement le plus marquant pour le château et son village fut l'adoption du nom de Duras par la jeune écrivaine Marguerite Donnadiou. Elle y écrivit son premier roman «Les Impudents », exaltant la beauté des paysages de son adolescence et devint célèbre sous le nom de Marguerite Duras. A la fois écrivain, dialoguiste, scénariste et réalisatrice, Marguerite Duras est internationalement connue. Localement, une association a vu le jour en 1997, peu après la mort de l'auteur, pour lui rendre hommage et faire connaître au grand public les liens qui unissaient cette écrivaine au Lot-et-Garonne.

Le château de Duras,

Giron du patrimoine culturel aquitain, accueille toute l'année des événements culturels exceptionnels : visites nocturnes, expositions d'art, spectacles de musique symphonique, pièces de théâtre... et un prix national consacré chaque année à l'œuvre de Marguerite Duras.

Initialement érigé au XIIe siècle, le château de Duras est transformé au XVe siècle en une forteresse imprenable grâce au soutien du pape Clément V à son neveu et homonyme, Bertrand de Got, alors propriétaire du château.

Entre les mains de la famille de Durfort, le château passe lors de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), tantôt dans le camp du duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre, tantôt dans celui du roi de France.

Convoité par les plus grands, Duras est érigé à la fin du XVIIe siècle en duché. La forteresse perd alors son aspect défensif et devient une superbe demeure de plaisance, avec ses écuries, ses jardins réguliers, sa salle de réception (actuelle salle « des Trois Maréchaux »)... Il connaît alors les fastes du siècle des Lumières.

Partiellement détruit et pillé à la Révolution, il est finalement « reconquis » par les habitants de la ville à la fin des années 1960 lors d'une vente aux enchères.

Il est maintenant un fleuron du patrimoine culturel aquitain et un site touristique majeur du Lot-et-Garonne. Le Château prend vie à travers les pierres et on imagine facilement les festivités dans la salle des Trois Maréchaux, les mouvements agités des domestiques dans la cuisine « aux cent fagots », l'odeur du pain dans la boulangerie...

La salle « des Trois Maréchaux »

Salle d'apparat consacrée aux festivités et aux cérémonies.

La cour intérieure

Cour ornée d'un péristyle à l'italienne. En levant les yeux, on aperçoit les appartements du duc et de la duchesse.

La boulangerie

Cette boulangerie, bâtie dans la roche mère, fournissait du pain aux habitants du château et à ceux du bourg quand ils s'y réfugiaient.

La salle à manger et sa terrasse

On suppose que le duc et la duchesse venaient prendre leurs repas intimes dans cette pièce. La terrasse du midi accessible depuis le petit salon offre une vue dégagée sur la vallée du Dropt. Il est possible de rejoindre la façade Est en empruntant le chemin de ronde aujourd'hui restauré.

Vignes et vins

Depuis le XIIe siècle les hommes produisent du vin à Duras.

A Duras, la Maison des Vins présente une exposition permanente Les clefs du vignoble et son Jardin des vignes pour vous permettre d'apprécier la qualité des vins des Côtes de Duras. Vous pourrez y bénéficier de conseils personnalisés pour construire vos itinéraires de découverte du vignoble.

Les viticulteurs y exposent une partie de leur production : 160 références de vins rouges, blancs secs, rosés et moelleux

Lieux et monuments

- [Château de Duras](#), [XIIe](#) au [XVIIe siècle](#), classé [monument historique](#) en intégralité depuis 2009,
- [Tour de l'Horloge](#), [XIIIe](#) et [XVIIe](#) siècles, ancienne porte de la ville, inscrite aux [monuments historiques](#) depuis 1953,
- Église Sainte Marie-Madeleine, construite au début du [XIXe siècle](#) à l'emplacement d'un temple protestant qui avait été affecté au culte catholique en 1685, sans clocher. La décoration intérieure est due au peintre italien Giovanni Masutti (1934), qui a œuvré dans plusieurs églises de la région à l'époque.
- [Musée des monnaies](#) du [XIIe](#) au [XIXe siècle](#),
- Sentier [botanique](#),
- Le jardin des Vignes à la Maison des vins.

Personnalités liées à la commune

- [Guy Aldonce Ier de Durfort](#) (1605-1665), [marquis de Duras](#), militaire français ;
- [Jacques-Henri de Durfort](#) (1625-1704), fils du précédent, [maréchal de France](#) et [gouverneur](#) de [Franche-Comté](#) sous [Louis XIV](#) ;
- [Guy Aldonce II de Durfort](#) (1630-1702), frère du précédent, également maréchal de France ;
- [Marie de Durfort](#) (1648-1689), sœur des précédents ;
- [Claire de Kersaint](#) (1777-1828), [écrivain](#) féministe, duchesse de Duras.
- [Jean Orioux](#) (1907-1990), [romancier](#), est né à Duras et y est enterré.
- [Marguerite Duras](#) (1914-1996), [écrivain](#) dont le nom de plume est une référence à la ville de Duras ; son nom a été donné à une place de la ville.